

# CHRIST ET MELCHISEDEK

Texte de Bible: Hébreux 6:13-20; 7:1-28

LEÇON 438 COURS DES ADULTES

**VERSET DE MEMOIRE:** "Il nous convenait, en effet, d'avoir un souverain sacrificateur comme lui, saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs, et plus élevé que les cieux" (Hébreux 7:26).

Texte de Bible –  
French Louis Segond

## Hébreux 6:13-20

<sup>13</sup> Lorsque Dieu fit la promesse à Abraham, ne pouvant jurer par un plus grand que lui, il jura par lui-même,

<sup>14</sup> et dit: Certainement je te bénirai et je multiplierai ta postérité.

<sup>15</sup> Et c'est ainsi qu'Abraham, ayant persévéré, obtint l'effet de la promesse.

<sup>16</sup> Or les hommes jurent par celui qui est plus grand qu'eux, et le serment est une garantie qui met fin à tous leurs différends.

<sup>17</sup> C'est pourquoi Dieu, voulant montrer avec plus d'évidence aux héritiers de la promesse l'immutabilité de sa résolution, intervint par un serment,

<sup>18</sup> afin que, par deux choses immuables, dans lesquelles il est impossible que Dieu mente, nous trouvions un puissant encouragement, nous dont le seul refuge a été de saisir l'espérance qui nous était proposée.

<sup>19</sup> Cette espérance, nous la possédons comme une ancre de l'âme, sûre et solide; elle pénètre au delà du voile,

<sup>20</sup> là où Jésus est entré pour nous comme précurseur, ayant été fait souverain sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek.

## Hébreux 7:1-28

<sup>1</sup> En effet, ce Melchisédek, roi de Salem, sacrificateur du Dieu Très-Haut, -qui alla au-devant d'Abraham lorsqu'il revenait de la défaite des rois, qui le bénit,

<sup>2</sup> et à qui Abraham donna la dîme

## RÉFÉRENCES DE BIBLE:

### COMMENTAIRE:

#### Abraham et l'Évangile

**"Aussi l'Écriture, prévoyant que Dieu justifierait les païens par la foi, a d'avance annoncé cette bonne nouvelle à Abraham: Toutes les nations seront bénies en toi!" (Galates 3:8).**

Nous avons, par conséquent, dans la promesse faite à Abraham (Genèse 12:1-3), la germination de l'Évangile. Ceci est une promesse concernant l'Évangile. Nous voyons, dans les écrits de Paul, que Dieu, tout en faisant cette promesse à Abraham, lui prêchait l'Évangile. Cet Évangile était, dans sa forme élémentaire, donné 430 ans avant la Loi; il a donc précédé la Loi.

Abraham était âgé de soixante quinze ans lorsqu'il reçut la promesse, et lorsqu'Isaac naquit, il avait cent ans; il attendit alors patiemment pendant une période de vingt-cinq ans. C'était à ceci que Paul se référait lorsqu'il citait Abraham comme étant un exemple de la patience et de l'endurance. Après qu'il eut patiemment persévéré, il obtint la promesse. En outre, nous lisons dans Hébreux 10:36:

**"Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis".**

Abraham avait obéi avec promptitude à la Parole de Dieu. Quand il reçut l'appel de Dieu, il se leva immédiatement, quitta sa famille, sa patrie et son pays; et, par la foi, alla dans un pays qu'il ne connaissait pas, afin qu'il pût le recevoir plus tard comme héritage. Ce fut après une longue période de vingt-cinq ans que la promesse qui ferait de la postérité d'Abraham une bénédiction pour toutes les nations fut accomplie.

**"Il ne douta point, par incrédulité, au sujet de la promesse de Dieu; mais il fut fortifié par la foi, donnant gloire à Dieu" (Romains 4:20).**

Par conséquent, ce fut la foi qui soutint Abraham et lui donna la patience pendant toute cette période. Si nous avons besoin de la patience, nous devons avoir la foi, la même qualité de foi qu'Abraham eut. Le retard de Dieu n'est pas un refus. Il retarde souvent l'accomplissement de Ses promesses; mais lorsqu'Il fait une promesse, Il l'accomplit! Et celle-ci était spéciale parce qu'elle concernait l'Évangile.

#### La Confirmation de la Promesse Concernant l'Évangile

**"C'est pourquoi Dieu, voulant montrer avec plus d'évidence aux héritiers de la promesse l'immutabilité de sa résolution, intervint par un serment" (Hébreux 6:17).**

Genèse 22:16-18 est une répétition de la première promesse qu'Il fit, et qui est à ce moment-là confirmée par un serment. Et comme le dit l'auteur du Livre aux Hébreux, "Ne pouvant jurer par un autre plus grand que lui, Il jura par lui-même". Par conséquent, nous avons la promesse de l'Évangile faite 430 ans avant la Loi, confirmée par un serment. Lorsque le Seigneur fait un serment et jure par Lui-même parce qu'Il est éternel, cela signifie qu'il n'y a pas d'abrogation de la promesse – elle est éternelle.

de tout, -qui est d'abord roi de justice, d'après la signification de son nom, ensuite roi de Salem, c'est-à-dire roi de paix, -

<sup>3</sup> qui est sans père, sans mère, sans généalogie, qui n'a ni commencement de jours ni fin de vie, -mais qui est rendu semblable au Fils de Dieu, -ce Melchisédek demeure sacrificateur à perpétuité.

<sup>4</sup> Considérez combien est grand celui auquel le patriarche Abraham donna la dîme du butin.

<sup>5</sup> Ceux des fils de Lévi qui exercent le sacerdoce ont, d'après la loi, l'ordre de lever la dîme sur le peuple, c'est-à-dire, sur leurs frères, qui cependant sont issus des reins d'Abraham;

<sup>6</sup> et lui, qui ne tirait pas d'eux son origine, il leva la dîme sur Abraham, et il bénit celui qui avait les promesses.

<sup>7</sup> Or c'est sans contredit l'inférieur qui est béni par le supérieur.

<sup>8</sup> Et ici, ceux qui perçoivent la dîme sont des hommes mortels; mais là, c'est celui dont il est attesté qu'il est vivant.

<sup>9</sup> De plus, Lévi, qui perçoit la dîme, l'a payée, pour ainsi dire, par Abraham;

<sup>10</sup> car il était encore dans les reins de son père, lorsque Melchisédek alla au-devant d'Abraham.

<sup>11</sup> Si donc la perfection avait été possible par le sacerdoce Lévitique, -car c'est sur ce sacerdoce que repose la loi donnée au peuple, -qu'était-il encore besoin qu'il parût un autre sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek, et non selon l'ordre d'Aaron?

<sup>12</sup> Car, le sacerdoce étant changé, nécessairement aussi il y a un changement de loi.

<sup>13</sup> En effet, celui de qui ces choses sont dites appartient à une autre tribu, dont aucun membre n'a fait le service de l'autel;

SI l'avait juré par les cieus et la terre qui passeront, Son serment prendrait fin au même moment. Mais Il jura par Lui-même, ce qui signifie que l'immutabilité de Son intention ne pouvait jamais changer. Elle demeure éternellement.

Par conséquent, la Loi, qui fut donnée au Mont Sinaï, ne pouvait jamais et en aucun cas affecter la promesse que Dieu fit à Abraham, laquelle Il confirma par un serment. Tandis que la promesse était confirmée par un serment, la Loi ne l'était pas. Si le serment signifiait que la promesse devait être éternelle, et que la Loi qui fut ajoutée 430 ans plus tard n'a pas été confirmée par un serment, cela voulait dire que la Loi pouvait être mise de côté.

**"Afin que, par deux choses immuables, ..."**

Et ces deux choses immuables sont Sa promesse. Sa promesse fut tout d'abord immuable, et puis Son serment qui confirma la promesse la rendit doublement immuable.

**"...dans lesquelles il est impossible que Dieu mente, nous trouvons un puissant encouragement, nous dont le seul refuge a été de saisir l'espérance qui nous était proposée" (Hébreux 6:18).**

Cette espérance est réalisée en Christ Jésus. La promesse qui fut faite à Abraham était élémentaire. L'Évangile, à ce moment-là, était dans sa forme de germination; mais petit à petit, étape par étape, précepte sur précepte, il s'est développé: par les symboles, par le sacrifice, par l'adoration dans le Temple, par la succession des sacrificateurs et leur service. Chaque étape indiquait l'accomplissement de cette germination de l'Évangile qui a trouvé sa pleine réalisation en Christ Jésus dans tous les aspects. Alors Jésus devint notre espérance. Voici ce que Paul dit de Lui:

**"Paul, apôtre de Jésus-Christ, par ordre de Dieu notre Sauveur et de Jésus-Christ notre espérance" (1 Timothée 1:1).**

Christ Jésus est cette espérance aujourd'hui. Tous les traits convergents des prophéties de l'Ancien Testament se retrouvent en la personne du Seigneur Jésus-Christ qui est devenu l'espérance de ceux qui sont les héritiers de la promesse aujourd'hui.

**"Afin que... nous trouvons un puissant encouragement...".**

Ce mot "encouragement" est au-delà d'une simple signification sentimentale. Il a le sens d'un accomplissement que rien d'autre dans le monde entier ne pouvait réaliser; c'est sur cela que toutes nos espérances, nos aspirations et nos désirs sont concentrés.

**"... nous, dont le seul refuge a été de saisir l'espérance qui nous était proposée".**

Ceci indique ces Villes de Refuge de l'Ancien Testament. Ces Villes de Refuge sont un magnifique type de Christ. En Christ Jésus nous avons, comme c'était le cas, une Ville de Refuge où nous pouvons fuir, lorsque nous sommes poursuivis; et là nous sommes à l'abri du vengeur du sang.

**"Cette espérance, nous la possédons comme une ancre de l'âme, sûre et solide; ...".**

Ici, l'image se transforme en un bateau en mer, ballotté par les flots.

**Melchisédek et Christ**

**"... elle pénètre au-delà du voile,**

**" là où Jésus est entré pour nous comme précurseur, ayant été fait souverain sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek".**

Paul reprend le cours de la pensée qu'il développa dans le cinquième chapitre, lorsqu'il a fait ressortir le cas de Melchisédek. Cette pensée a été interrompue par cette longue exhortation et l'avertissement contre l'apostasie.

<sup>14</sup> car il est notoire que notre Seigneur est sorti de Juda, tribu dont Moïse n'a rien dit pour ce qui concerne le sacerdoce.

<sup>15</sup> Cela devient plus évident encore, quand il paraît un autre sacrificateur à la ressemblance de Melchisédek,

<sup>16</sup> institué, non d'après la loi d'une ordonnance charnelle, mais selon la puissance d'une vie impérissable;

<sup>17</sup> car ce témoignage lui est rendu: Tu es sacrificateur pour toujours Selon l'ordre de Melchisédek.

<sup>18</sup> Il y a ainsi abolition d'une ordonnance antérieure, à cause de son impuissance et de son inutilité,

-  
<sup>19</sup> car la loi n'a rien amené à la perfection, -et introduction d'une meilleure espérance, par laquelle nous nous approchons de Dieu.

<sup>20</sup> Et, comme cela n'a pas eu lieu sans serment,

<sup>21</sup> car, tandis que les Lévites sont devenus sacrificateurs sans serment, Jésus l'est devenu avec serment par celui qui lui a dit: Le Seigneur a juré, et il ne se repentira pas: Tu es sacrificateur pour toujours, Selon l'ordre de Melchisédek. -

<sup>22</sup> Jésus est par cela même le garant d'une alliance plus excellente.

<sup>23</sup> De plus, il y a eu des sacrificateurs en grand nombre, parce que la mort les empêchait d'être permanents.

<sup>24</sup> Mais lui, parce qu'il demeure éternellement, possède un sacerdoce qui n'est pas transmissible.

<sup>25</sup> C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur.

<sup>26</sup> Il nous convenait, en effet, d'avoir un souverain sacrificateur

La première mention de Melchisédek se trouve dans Genèse 14. En ce moment-là, Abraham revenait de la poursuite des rois qui avaient attaqué Sodome et avaient emporté Lot et sa famille et autres butins pris dans la ville. Abraham les avait rattrapés, dépouillés, avait ramené les butins et les familles, et les avait remis au roi de Sodome.

Lorsqu'Abraham et ses hommes revenaient, Melchisédek, Roi de Salem, sortit pour les saluer et leur donner à boire. Il bénit Abraham; et cette bénédiction était sans doute une répétition de la bénédiction par laquelle Dieu avait, à l'origine, béni Abraham: qu'il serait le père d'une grande nation, et à travers lui toutes les nations de la terre seraient bénies.

Abraham reconnut la position de Melchisédek et le fait qu'il était un Sacrificateur du Dieu Très-Haut. Abraham lui paya la dîme de tout son butin. Si l'histoire s'était arrêtée là, on aurait pensé qu'il s'agissait d'un incident passager; mais ce qui la rend plus importante, c'est le fait que cinq cents ans plus tard David, dans le Psaume 110, écrit:

**"L'Éternel l'a juré, et il ne s'en repentira point: Tu es sacrificateur pour toujours, à la manière de Melchisédek" (Psaume 110:4).**

Ceci est un Psaume messianique. Le Seigneur l'Éternel s'adresse ici au Messie en ces termes: "Parole de l'Éternel à mon Seigneur"; ceci est par conséquent une prophétie concernant Christ.

Aucune autre mention n'est faite de Melchisédek à travers les Écritures, sauf dans le cinquième chapitre où l'auteur du Livre aux Hébreux procède à une description de cet étrange personnage, Melchisédek. Il est important que ceci soit entièrement ancré dans notre esprit à cause du rapprochement que cela a avec le sacerdoce de Jésus-Christ.

Melchisédek était un sacrificateur, et il était entièrement hors de la lignée d'Abraham. Il se peut qu'il soit un personnage qui avait trouvé le Dieu vrai et vivant, peut-être sans aucune révélation inspirée, tout comme Job l'avait été, ou bien comme le furent les Mages qui vinrent visiter Jésus. Ils trouvèrent le Dieu vrai et vivant. Certains croient même que Melchisédek était Jésus-Christ révélé ici. En tout cas, il est une personne merveilleuse.

**"Qui est sans père, sans mère, sans généalogie, qui n'a ni commencement de jour ni fin de vie, – mais qui est rendu semblable au Fils de Dieu, – ce Melchisédek demeure sacrificateur à perpétuité" (Hébreux 7:3).**

Le fait qu'il était sans père et sans mère peut signifier, à la lumière de ce qu'en disent les Écritures, que sa généalogie n'est pas donnée. Ceci est en contraste avec ce qui est exigé par le sacerdoce lévitique. Leur généalogie était conservée très strictement, parce que leur succession au sacerdoce dépendait de leur généalogie, pour s'assurer que c'était selon l'exigence de la loi mosaïque.

Mais il y a ici un sacrificateur du Dieu Très-Haut, sans aucune généalogie. Il apparaît et disparaît des pages de l'histoire, n'ayant ni commencement, ni fin. L'auteur utilise ceci comme un type de Christ; car c'est ce que fit David de Lui lorsqu'il dit: "Tu es sacrificateur pour toujours, à la manière de Melchisédek". C'est ce Melchisédek, un type de sacerdoce de Jésus-Christ, qui vint plus tard.

#### **Roi et Sacrificateur**

**"Considérez combien est grand celui auquel le patriarche Abraham donna la dîme du butin".**

Nous connaissons très peu de son histoire, et nous ne savons pas grand chose de sa grandeur, sauf qu'il était sacrificateur du

comme lui, saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs, et plus élevé que les cieux,  
<sup>27</sup> qui n'a pas besoin, comme les souverains sacrificateurs, d'offrir chaque jour des sacrifices, d'abord pour ses propres péchés, ensuite pour ceux du peuple, -car ceci, il l'a fait une fois pour toutes en s'offrant lui-même.

<sup>28</sup> En effet, la loi établit souverains sacrificateurs des hommes sujets à la faiblesse; mais la parole du serment qui a été fait après la loi établit le Fils, qui est parfait pour l'éternité.

Dieu Très-Haut, et qu'il était aussi roi, ce qui constitue une autre différence par rapport au sacerdoce lévitique. Les Lévites n'étaient jamais rois; ils n'étaient que des sacrificateurs. Voici quelqu'un qui était à la fois roi et sacrificateur, peut-être dans la plus importante ville de la Terre Promise – Salem, plus tard connue sous le nom de Jérusalem.

Tels sont les fonctions que Jésus-Christ Lui-même assumait, et pour lesquels Il fut ordonné. Il commença à assumer officiellement Sa fonction de Prophète, au moment où Il fut baptisé et que l'onction du Seigneur descendit sur Lui; Il commença ainsi Son ministère. Il débuta officiellement Sa fonction de Sacrificateur, au moment où Il monta au Ciel et disparut de la vue des disciples rassemblés sur la Montagne des Oliviers. Il entra dans le Lieu Très Saint au Ciel. Il commencera Sa fonction de Roi, au moment où Il quittera Son trône de médiateur et reviendra dans ce monde.

Mais, au même moment, ces sacerdoxes sont tous considérés comme s'appliquant à Lui sans tenir compte de date ou de temps. Par exemple, Pilate Lui dit: "Es-tu le Roi des Juifs?" Et, en guise de réponse, Il lui dit: "Tu le dis". Il était Roi en ce moment-là, quand bien même Il n'avait pas encore officiellement pris en main Sa royauté. Il était aussi Prophète et Sacrificateur en ce même moment. Ainsi, Son sacerdoce, Sa fonction de prophète et Sa royauté continuent tous; ils n'ont ni commencement, ni fin.

### **Abraham et Melchisédek**

Pour comprendre la grandeur de Melchisédek, nous devons avoir une petite idée de la grandeur d'Abraham. Voici Abraham dans le pays de Chaldée. Il nous est dit dans le Livre des Actes, dans le discours d'Étienne, que Dieu avait appelé Abraham en Ur avant de l'appeler à nouveau à Charan. Il avait seulement tardé à Charan, peut-être à cause de la maladie de Son père qui y mourut. Alors l'appel fut répété à Charan. Dieu l'appela du milieu de ses frères, de sa patrie et de son pays pour une terre inconnue.

Là, Il l'éprouva – Il éprouva sa patience, sa foi et son endurance. Et parce qu'Abraham demeura ferme à travers les épreuves, il devint non seulement le père d'une grande nation, mais aussi à travers lui, toutes les nations du monde devraient être bénies. A travers sa lignée viendrait cette Postérité qui serait la source de bénédiction promise par Dieu à Abraham. Il était le plus grand parmi les patriarches – le père de la foi. Abraham représente un monument de ce que Dieu peut faire pour un homme qui se soumet de façon inconditionnelle, tout comme il le fit.

Cependant, Melchisédek était plus grand qu'Abraham: Abraham lui donna la dîme, et Melchisédek le bénit. C'est le plus petit qui est béni par le plus grand. Cela est aussi vrai dans le paiement des dîmes. Abraham reconnut la grandeur de cet homme.

Sous la Loi, les Lévites recevaient les dîmes. Ils vivaient de cela. Mais Abraham était la tête et le père du sacerdoce lévitique, il leur était bien supérieur; néanmoins, il paya la dîme à Melchisédek; il reconnut l'autorité et la position de Melchisédek.

### **Le Changement de Sacerdoce**

Maintenant, sachez que le sacerdoce et la Loi étaient inséparables. L'institution du sacerdoce était pour le respect de la Loi, en vue de la mettre à exécution dans la loi cérémoniale que Dieu établit. Ils sont donc inséparables; ils existent ensemble ou ils chutent ensemble.

**"... – qu'était-il encore besoin qu'il parût un autre sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek" (Hébreux 7:11).**

Si Dieu avait projeté que toutes choses fussent mises à exécution à travers ce sacerdoce lévitique qu'Il ordonna, pourquoi une disposition fut prise pour l'institution d'un autre sacerdoce? Aucune disposition n'aurait besoin d'être prise. Selon le plan de

Dieu, il y avait une limite pour le sacerdoce lévitique. Ce sacerdoce lévitique a atteint son but.

**"Car le sacerdoce étant changé nécessairement aussi il y a un changement de loi".**

Il y a une annulation du commandement qui fut institué avant l'apparition du Nouveau. L'Ancien Commandement est automatiquement annulé; il est devenu inefficace.

#### **La Faiblesse de la Loi**

**"Car la loi n'a rien amené à la perfection, – et introduction d'une meilleure espérance, ..." (Hébreux 7:19).**

Devons-nous comprendre par là que la justice n'était pas acquise sous la dispensation de la Loi? Ou cela signifie-t-il qu'il y avait une anomalie dans la Loi par laquelle il était impossible d'obtenir la justice? Paul s'attaqua à ce point lorsqu'il dit:

**"Car – chose impossible à la loi, parce que la chair la rendait sans force – Dieu a condamné le péché dans la chair, en envoyant, à cause du péché, son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché,**

**"Et cela afin que la justice de la loi fût accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l'esprit" (Romains 8:3, 4).**

L'incapacité de la Loi d'amener à la perfection n'était due ni à des anomalies, ni à une imperfection dans la Loi elle-même; l'imperfection se trouve dans le fait que l'homme était incapable de se mesurer à la Loi.

#### **La Meilleure Espérance**

**"... et introduction d'une meilleure espérance, (et cette meilleure espérance était Jésus-Christ), par laquelle nous nous approchons de Dieu" (Hébreux 7:19).**

Cela fait ressortir un contraste avec le service relatif à l'ancien Tabernacle où le peuple se tenait à côté lorsque le souverain sacrificateur entrait dans le Lieu Très Saint pour accomplir son ministère. La congrégation s'approchait de la partie extérieure du Tabernacle, et là elle adorait pendant que le souverain sacrificateur s'acquittait de sa tâche dans le Lieu Très Saint, devant le Propitiatoire.

**"Et, comme cela n'a pas eu lieu sans serment"**

La Nouvelle Alliance traitée avec Abraham et le sacerdoce qui lui a été institué selon l'ordre de Melchisédek furent tous deux promis bien avant que la Loi ne vînt. Ils furent confirmés par un serment, les deux ayant précédé la dispensation de la Loi. Leur confirmation par un serment les oppose à la Loi du fait que l'ancien sacerdoce n'était pas confirmé par un serment. Dieu jura par Lui-même, parce qu'Il ne pouvait pas jurer par un plus grand que Lui, ce qui fait que la promesse faite à Abraham et le sacerdoce selon l'ordre de Melchisédek étaient éternels – sans fin.

**"Jésus est par cela même le garant, (le mot "garant" signifie médiateur), d'une alliance plus excellente" (Hébreux 7:22).**

Ce mot "Alliance" est le même mot qui est traduit par "Testament" en d'autres endroits. Lorsque nous parlons de l'Ancien et du Nouveau Testaments, nous pouvons aussi dire l'Ancienne et la Nouvelle Alliances, parce que les mots sont les mêmes à l'origine. Là, Il fut fait le médiateur d'une meilleure Alliance.

#### **Un Sacrificateur pour Toujours**

**"De plus, il y a eu des sacrificateurs en grand nombre, parce que la mort les empêchait d'être permanents".**

Il y avait une succession dans la descendance d'Aaron, pour que la fonction de sacrificateur ne fût jamais abandonnée, mais qu'elle fût accomplie de génération en génération par les

successes d'Aaron. Mais cela n'était plus nécessaire, parce qu'ici se trouvait Celui qui était Sacrificateur selon la puissance d'une vie sans fin: par conséquent, il n'y avait plus d'ordre ou de succession, mais un Sacrificateur qui demeure éternellement.

#### **Sauvé Parfaitement**

**"Mais lui, parce qu'il demeure éternellement, possède un sacerdoce qui n'est pas transmissible.**

**"C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu..."**

Le mot "parfaitement" est l'un des plus accentués qui puissent être trouvés dans la langue grecque. Il signifie non seulement une période de temps –pour toujours– mais il signifie au point de la perfection – qu'il est un salut parfait.

Il n'y a rien de mauvais en le salut que le Seigneur offre à l'humanité. S'il y a quelques anomalies, quelques imperfections ou quelque chose d'autre qui fait que ce salut paraît faible, rappelez-vous que ce n'est pas le salut. S'il y a quelque faiblesse, c'est en la personne qui a manqué de s'accrocher au Seigneur en vue d'avoir suffisamment de force qui lui permettra de tenir ferme. Ce salut est parfait. Cela veut dire que non seulement il est parfait, mais aussi qu'il est bien compréhensible et jusqu'aux extrémités de la terre, prenant en compte toute l'humanité, toutes races, toutes les couches sociales, chaque famille, chaque nation et chaque langue.

#### **Un Souverain Sacrificateur sans Péchés**

**"... ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur.**

**"Il nous convenait, en effet, d'avoir un souverain sacrificateur comme lui, saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs et plus élevé que les cieux".**

Y a-t-il quelque chose qu'on devait dire, et qui ne l'a pas été? Cela signifie "sans une seule tache, une perfection absolue", dans un sens spirituel – le Dieu saint Lui-même dans toute Sa sainteté; et séparé des pécheurs, mais pas dans le sens qu'Il s'est tenu éloigné des pécheurs. Les Pharisiens se plaignirent du fait qu'Il mangeait avec des pécheurs, et était en leur compagnie. Cela signifie qu'Il était entièrement séparé de leurs péchés et de leurs iniquités, ne prenant part à aucune de leurs mauvaises voies. Dans le même sens, les hommes de Dieu sont séparés des pécheurs – mais non pas dans le sens de: "plus saint que vous".

**"Qui n'a pas besoin, comme les souverains sacrificateurs, d'offrir chaque jour des sacrifices, d'abord pour ses propres péchés,..."**

Il n'avait pas de péché. Si vous lisez la Loi lévitique, vous trouverez que lorsque les sacrificateurs venaient offrir des sacrifices, un bœuf était immolé; puis ils prenaient le sang du bœuf, entraient dans le sanctuaire, et l'offraient d'abord pour leurs propres péchés. Ceux-là sont les sacrificateurs qui servent par groupe. Ensuite, ils l'offraient pour la purification du sanctuaire. Puis un second sacrifice était fait, et ils prenaient ce sang et l'offraient pour les péchés du peuple, de la même manière qu'ils le faisaient au Jour de l'Expiation. C'était le jour où le souverain sacrificateur entrait dans le Saint des Saints. Ceci avait lieu au 10ème jour du 7ème mois juste avant la Fête des Tabernacles, à la fin de la moisson.

Ce jour de l'Expiation devint un jour typique du jour de grâce où Jésus-Christ fut un bouc émissaire, non seulement pour les Juifs, mais aussi pour le monde entier.

#### **Un Sacrifice Parfait**

**"... – car ceci, il l'a fait une fois pour toutes en s'offrant lui-même".**

Le sacrifice offert par Jésus est un sacrifice valable en tout

temps. Tout comme le service de sacrificateur était accompli de génération en génération, ainsi les sacrifices étaient eux aussi répétés. Le souverain sacrificateur répétait ce sacrifice une fois l'an, tandis qu'il y avait aussi les sacrifices quotidiens du matin et du soir, offerts par les sacrificateurs au cours de leur service respectif. Ceci était continuellement observé, pendant que le Tabernacle et le Temple subsistaient.

Le Seigneur ordonna que la Loi fût observée à tel point que Son peuple pût être en communion avec Lui, et continuellement en contact avec Lui. Si notre adoration se réduit en une routine mécanique, et devient une simple cérémonie, nous avons perdu le noyau; il ne nous restera que la coque. C'est là où l'église nominale d'aujourd'hui a entièrement échoué.

Jésus s'était offert une fois pour toutes, comme un sacrifice éternel, qui n'a pas besoin d'être répété. Il s'offrit une fois, et Il est disponible depuis ce temps-là, à travers les innombrables générations de l'humanité, pour tout homme, toute femme et tout enfant.